



Projet 196
15-28 juillet 2024

ART DE LA FUGUE

Johann Sebastian Bach

Stéphane Béchy
clavecin

196
961

Projet 196

15-28 juillet 2024

Die Kunst der Fuge Johann Sebastian Bach

J'ai étudié, pour la première fois, **L'Art de la fugue** de Bach en 1985. À la faveur du tricentenaire de la naissance du compositeur, de nombreux articles et enregistrements avaient contribué à attirer mon attention sur cette œuvre qui depuis n'a cessé de me fasciner.

Si ce premier contact s'est fait à l'orgue, j'y suis revenu 10 ans plus tard au clavecin, l'instrument de destination de l'œuvre, grâce à l'édition de Davitt Moroney chez Henle. J'ai eu la chance de travailler l'ensemble du recueil avec lui et de découvrir, outre ses conseils d'exécution au clavecin, tout le parcours de recherche éditorial essentiel pour essayer de suivre Bach dans son entreprise.

L'Art de la fugue exerce sur ceux qui l'écoutent, particulièrement au concert qui nous rend captif de son déroulement, un effet très particulier. La complexité de l'écriture, la persistance d'un thème unique, pourraient laisser penser à une œuvre difficile et aride. En réalité, Bach y déploie un cantabile permanent et édifie un monument baigné d'humanité et de spiritualité. Chacun le visite à son rythme et avec sa sensibilité musicale.

Aujourd'hui, acte III, j'entreprends un retour à l'Art de la fugue au concert avec un nouveau travail sur la partition - utilisation du texte dans sa disposition originale sur 4 portées entre autre - avec l'idée de réaliser un vieux projet que j'ai nommé **projet 196**.

Je souhaite expérimenter une immersion comparable à celle des acteurs qui jouent chaque soir le même texte. C'est pourquoi je donnerai 14 fois les 14 contrepoints de l'Art de la fugue **du 15 au 28 juillet 2024**.

Ce chiffre 14 n'est pas un hasard. Il est bien connu des connaisseurs de la vie et de l'œuvre de Bach. Il s'agit de sa signature numérique : B=2 A=1 C=3 H=8, $2+1+3+8 = 14$.

L'Art de la fugue repose sur des procédés d'écriture en miroir. Le sujet de la fugue, la mélodie, est aussi inversé comme un texte lu dans un miroir. Or si BACH donne 14, JS BACH donne 41 (en miroir sur le plan vertical) et notre compositeur, épris de symbolique des nombres, ne s'est pas privé de cette belle coïncidence !

$14 \times 14 = 196$. Or les trois chiffres 1, 9 et 6 peuvent aussi se lire en miroir.

Pourquoi du 15 au 28 juillet 2024 ?

Le dernier contrepoint est inachevé et le fils de Bach, Carl Philippe Emmanuel, indique dans l'édition, métaphore bouleversante, que sur cette fugue est mort l'auteur. Bach décède le 28 juillet 1750. Mon périple devait donc se finir à cette date.

Le 15 juillet est une date qui m'est chère car elle est celle de la mort de Jacques Duphly, mais c'est une autre histoire, à venir... Le 15 juillet sera le jour 169 de 2024, année bissextile : coïncidence amusante des chiffres !

Je jouerai donc dans des lieux publics ou privés, du 15 au 28 juillet prochain où je vais m'installer avec mon clavecin pour partager une heure de musique avec 14 auditeurs, ou plus, ou moins... compagnons d'un soir, ou de plusieurs, dans ce voyage extraordinaire.

691
169



Stéphane Béchy a étudié principalement avec René Brethomé, et Marie-Claire Alain pour l'orgue, Olivier Baumont et Davitt Moroney pour le clavecin.

Il se produit surtout en récital, en France, en particulier à Notre-Dame, La Madeleine, Saint-Sulpice, festival des Blancs-Manteaux à Paris; Festival de Musique ancienne de Dieppe, Saint-Michel en Thiérache, Triforium de la Cathédrale de Metz, Festival de Nancy, Festival de Carcassonne; en Autriche, République Tchèque, États Unis d'Amérique, Serbie, Montenegro, Pologne, Allemagne, Corée du sud, Russie, Arménie, Bulgarie, Slovaquie, Slovénie, Suisse, Italie, Pays-Bas...

Il aime se produire également avec d'autres musiciens. En musique de chambre au clavecin, avec orgue ou en soliste avec orchestre. On a pu l'entendre avec Jean-Pierre Arnaud, Laurent Verney, Vahan Mardirossian, Gudni Emilsson, Jean-Louis Basset, Olivier Charlier, Daniel Cuiller, Guy Touvron, Alexander Ghindin, Amélie Michel, Françoise Masset...

Sa connaissance des répertoires anciens lui a valu d'enseigner aux étudiants du Conservatoire de Rotterdam, à la Northwestern University de Chicago, à l'Université de Belgrade, au Conservatoire de Prague, à l'Académie de Brno, à l'Université de Séoul et à l'Université de Ljubjana.

Avec les Amusemens du Parnasse, ensemble qu'il a créé, il a enregistré deux Messes de Michel Corrette en première mondiale. Il a par ailleurs gravé en soliste des œuvres de Couperin, Dandrieu, d'Agincour, Duphly, Bach, Mozart, Mendelssohn, Liszt et Saint-Saëns.

En direct ou à travers ses enregistrements on a pu l'entendre sur diverses radios en France et à l'étranger, notamment sur France-Musique et France-Culture.

Stéphane Béchy compte parmi les rares interprètes à avoir donné l'intégrale de l'œuvre d'orgue de Johann Sebastian Bach en concert (17 récitals à Paris en 2001-2003).

Après avoir été titulaire du Grand-Orgue de la Cathédrale de Soissons et à Paris à Saint-Ferdinand des Ternes, il a été titulaire, de 2014 à 2022, des Grandes Orgues historiques (Clicquot, Cavallé-Coll, Gonzalez) de Saint-Merry de Paris, tribune prestigieuse illustrée dans le passé par Nicolas Le Bègue, Jean-François Dandrieu, Nicolas-Gilles Forqueray, Gervais-François Couperin et Camille Saint-Saëns.

Il a été de 1999 à 2016 directeur artistique de l'Orchestre de Caen, du Festival de musique contemporaine « Aspects des Musiques d'Aujourd'hui » ainsi que du « Festival International d'Orgue de Caen » qu'il a créé. Il est, depuis 2011, directeur artistique de « La Dive Musique », festival de musique ancienne de Seuilly.

Il se consacre à un travail musical sur l'œuvre de Jacques Duphly 1715 – 1789 avec un enregistrement discographique de ses quatre livres de pièces de clavecin en préparation ainsi qu'à travers un travail de recherche musicologique pour lequel il est actuellement doctorant au Centre d'Études Supérieur de la Renaissance, Université de Tours.

Stéphane Béchy est chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Programme

Johann Sebastian Bach a déployé sa fabuleuse puissance créatrice en plongeant dans les racines les plus profondes de l'art musical européen. Il vécut pleinement, tant son métier de musicien de cour et surtout d'église que de père de famille nombreuse avec ses vingt enfants ! Sa vie et son œuvre en ont donc fait le «re-père» de toutes les générations de musiciens futures.

Bach a exploré au-delà des limites connues alors tous les paramètres musicaux. Parmi eux la vocalité, qui concerne aussi les instruments, tient une place primordiale : chant de l'homme, chant du croyant, chant de l'assemblée dominicale... Magnifié, amplifié par la polyphonie, le chant déploie alors un espace musical à dimensions multiples.

La polyphonie pour clavier, orgue ou clavecin, présente une triple particularité :

- Elle ne porte pas de paroles
- Elle est jouée par un seul interprète
- Elle est destinée aux instruments que pratiquait Bach lui-même.

L'Art de la Fugue est une œuvre polyphonique destinée au clavier. Bach la compose et en prépare l'édition à la fin de sa vie. C'est l'époque où il choisit d'explorer les confins de l'art du contrepoint, art des mélodies combinées. Ce dernier recueil du compositeur est une apothéose à la fois de l'aspect éminemment charnel de son lyrisme et de sa recherche spéculative. Or les questions et les énigmes qui entourent cette œuvre ont depuis sa mort pris, de beaucoup, le pas sur le rendu sonore.

Tenter de dire la musique est aussi vain que de tenter de décrire le goût d'un fruit. Des volumes entiers traitent de l'Art de la fugue. Oublions les spéculations et les analyses techniques. Comme l'on s'avance dans une Cathédrale en admirant l'œuvre des batisseurs, sans guide, entrons ensemble...

Contrapunctus I
Contrapunctus II
Contrapunctus III
Contrapunctus IV

Contrapunctus V
Contrapunctus VI (per Diminutionem) in stillo francese
Contrapunctus VII per Augmentationem et Diminutionem

Contrapunctus VIII
Contrapunctus IX alla Duodecima
Contrapunctus X alla Decima
Contrapunctus XI

Contrapunctus XII rectus
Contrapunctus XII inversus
Contrapunctus XIII rectus
Contrapunctus XIII inversus

Contrapunctus XIV

